

Jérôme Combier

Le premier soupir des fantômes, Kogarashi

Frédéric Stochl

Plötzlich !

commande de l'Ensemble Intercontemporain, création mondiale

Frédéric Pattar

Chaman

Alexandros Markéas

Malin Plaisir

Yan Maresz

Sul Segno

Création mondiale

Malin Plaisir

Solistes de l'Ensemble Intercontemporain

Michel Cerutti, cymbalum

Frédérique Cambreling, harpe

Frédéric Stochl, contrebasse

et Pablo Márquez, guitare

Dimanche 6 juin
2004

Manuel Poletti, assistant musical

Informatique musicale Ircam

16h30

Centre Pompidou
Grande salle

Coproduction Ircam-Centre Pompidou et Ensemble Intercontemporain
Coréalisation Ircam et les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Jérôme Combier

Le premier soupir des fantômes, Kogarashi (2002)

Effectif

guitare
dispositif électronique

Lear y meurt et naît à la fois.

« Le premier soupir des fantômes, c'est le dernier soupir des vivants ».

Durée

9 minutes

Jérôme Combier

Editeur

Inédit



Cette pièce a été réalisée dans le cadre du cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam avec le concours de Jean Lochard, assistant musical. Elle a été créée le 17 octobre 2002 par son dédicataire, Christelle Séry, à l'Ircam.

Les fantômes sont ceux du *Roi Lear* (acte III) qui résonnent dans son esprit ; fantômes inexpugnables, errant sur la lande où Lear se perd absolument. Force surnaturelle, cette mythologie—croit-il —le soumet.

D'eux ne parviennent que les soupirs portés par le vent. Un vent qui charrie le souffle de voix inconnues, ou bien s'agit-il de sa propre voix : « soufflée ma voix revient vers moi ». Un vent qui est l'espace devenu audible, mais un espace où le sol se dérobe, où tout se confond, bruits et sons, où ciel devient terre et terre devient ciel.

Frédéric Stochl

Plötzlich ! (2004)

Effectif
contrebasse

Durée
7 minutes

Editeur
Inédit



Cette œuvre, composée de petites pièces enchaînées pour contrebasse solo est une commande de l'Ensemble Intercontemporain. Il s'agit de la création mondiale.

Une pure soudaineté sonore est presque impossible sur un tel instrument. La plupart du temps, l'archet arrache, en attaquant, un magma de bruits et de sons mélangés. Après de nombreuses années d'étude, l'apparition des sons, leur vie, leur histoire et leur disparition continuent d'être pour moi une surprise sans cesse renouvelée. J'ai donc lancé ici quelques coups d'archet, comme l'on jette, enfant, des pierres dans l'eau : écoutant, observant ce qui survient ; la lente propagation des ondes sur les eaux, et leurs soudains évanouissements. L'ambition de ces pièces est de mobiliser le minimum de virtuosité au profit d'une écoute bienveillante de quelques résonances...

Frédéric Stochl

Frédéric Pattar

Chaman (2000)

Effectif

harpe
dispositif électroacoustique

Durée

10 minutes

Editeur

Inédit



Cette pièce a été réalisée dans le cadre du cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam avec le concours de Benjamin Thigpen, assistant musical. Elle a été créée le 20 septembre 2000 par Esther Davoust à l'Ircam.

Pour composer cette pièce, je suis parti de l'idiome gestuel le plus élémentaire, voire du « cliché » de la harpe, c'est-à-dire le glissando. Toutefois, grâce à l'utilisation de la sourdine, le glissé perd de son identité originelle (la sourdine étouffe presque complètement les résonances de l'instrument).

Mon propos est d'opérer une mutation de cet élément sonore : soit par l'induction du glissé d'autres catégories gestuelles (comme la gamme ou l'arpège), soit par l'injection progressive d'autres types de matériaux (comme les notes résonnantes dans le grave

extrême), soit par la juxtaposition de sons de harpe à d'autres sons d'origine disparate (voix, cris d'animaux, orage...) mais ayant tout de même une parenté objectale avec certains sons de harpe.

Au cours de l'œuvre, chaque élément suit son propre parcours, dessinant ainsi dans le temps une forme arborescente.

Le titre de l'œuvre n'est pas à prendre comme une allusion à un rituel magique ni à une quelconque recherche d'exotisme, mais représente une métaphore de la capacité que possède un matériau à se transfigurer jusqu'à la perte de son identité d'origine. Ce qui reviendrait un peu à une sorte de « métempsychose » du son.

Certains sons ont été réalisés à partir des voix de Cathy Achin et d'Esther Davoust.

Frédéric Pattar

Alexandros Markéas

Malin Plaisir (2002)

Effectif

guitare

Durée

5 minutes

Editeur

Editions Gérard Billaudot



Cette pièce a été créée le 4 avril 2002 au musée national Marc Chagall de Nice par Jean-Marc Zvellenreuther.

Malin Plaisir est une petite pièce humoristique, composée d'après *Canarios* de Gaspar Sanz, œuvre virtuose parmi les plus connues et aimées du répertoire baroque pour guitare. Commencant par la citation textuelle de la musique de Sanz, *Malin Plaisir* développe petit à petit son discours musical autour de l'idée de l'accident sonore. Boucles répétitives d'un disque rayé, parasites radiophoniques, maladresses techniques d'un apprenti musicien, tous ces objets étranges mais reconnaissables et répertoriés, deviennent les cellules génératrices d'une nouvelle texture musicale. La fin de la pièce représente une tentative de reconstruction de la pièce qui échoue, la musique butant en permanence sur ses propres résonances - réminiscences.

Alexandros Markéas

Yan Maresz

Sul Segno (2004)

Effectif

cymbalum, harpe,
guitare, contrebasse,
dispositif électronique

Durée

20 minutes

Editeur

Durand



Cette pièce est une création mondiale, réalisée à l'Ircam avec le concours de Manuel Poletti, assistant musical. Elle a été élaborée d'après la musique du ballet Al Segno, commande de l'Ircam pour le festival Agora 2000, conçue en collaboration avec les chorégraphes François Raffinot et Emmanuelle Vo-Dinh.

Entièrement réécrite pour le festival Agora, *Sul Segno* explore le domaine sonore des instruments résonants à cordes pincées. La matière musicale de la pièce évolue en un flux et reflux de figures mouvantes qui se résolvent dans des solos et duos aux caractères introspectifs ou dans des structures rythmiques m'affranchissant progressivement de la délicatesse du timbre des instru-

ments afin de créer une expression musicale énergique, délibérément en contradiction avec l'image visuelle du petit ensemble. Le champ acoustique des instruments résonnants est étendu au niveau de l'électronique par le principe de synthèse par modèle de résonance. La matière première de ces modèles est une banque d'analyses des sons instrumentaux, qui sert de base à la synthèse. Les transitoires d'attaque de ces sons ont ensuite été séparés de leur corps harmonique, pour obtenir toute une série d'impulsions bruitées, appelées à venir servir d'excitateur à ces corps harmoniques modélisés. Au niveau de l'écriture instrumentale, l'entretien du son par l'utilisation de différents modes de jeu, crée un univers granulaire, caractéristique de la couleur générale de la pièce, mais aussi, empreinte formelle identifiable. D'un point de vue plus global, le paradigme de l'action sur la corde faisant résonner le corps de l'instrument est appliqué à toute l'électronique, monde de résonances par extension de l'instrument dans *Sul Segno*. Ainsi, ce principe régit aussi les longues périodes musicales échantillonnées à la volée et traitées de manière continue dans la pièce, créant nombre de traces et d'ombres fuyantes et constituant l'univers complémentaire des instruments transformés, ou parfois, déformés. Je tiens à remercier les assistants musicaux qui ont travaillé

sur ce projet avec moi : Denis Lorrain pour les premières phases de travail, et enfin Manuel Poletti pour son aide et son écoute, ainsi que pour tous les superbes outils informatiques qu'il a développés pour cette pièce.

Yan Maresz

Les compositeurs

Jérôme Combier

Jérôme Combier étudie la composition, l'écriture, l'analyse et l'orchestration auprès d'Hacène Larbi. En 1997, il entre au conservatoire de Paris dans les classes d'Emmanuel Nunes et de Michaël Levinas. Quelques années plus tard, il y obtient un premier prix d'analyse et de composition. Par ailleurs, ses études universitaires le conduisent à effectuer une maîtrise sur Anton Webern auprès d'Antoine Bonnet. En 1995, il est finaliste du concours Griegskalpet à Oslo. En septembre 1998, il est résident de la Fondation Royaumont et travaille avec les Percussions de Strasbourg. Puis, dans le cadre d'un échange avec Royaumont, il part en résidence au Japon durant deux mois. Il fonde, avec Michel Petrossian, l'ensemble Cairn pour lequel il écrit une pièce d'orchestre. Il est lauréat de la Fondation Bleustein-Blanchet. Il obtient une aide de la Sacem pour sa participation au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Il sera pensionnaire de la Villa Médicis de 2005 à 2006.

Yan Maresz

Né à Monaco en 1966, Yan Maresz étudie le piano et la percussion à l'Académie de Monaco, ainsi que la guitare auprès de John Mc Laughlin. Il étudie le jazz au Berklee College of Music de Boston de 1984 à 1986,

puis entre en classe de composition à la Juilliard School de New York en 1986, où il obtient une bourse de la Fondation Princesse Grace de Monaco. Il est assistant des classes d'écriture à la Juilliard school de 1990 à 1992 et complète son diplôme avec David Diamond en 1992. De 1990 à 1991, il est directeur associé de l'Ensemble Music Mobile de New York. En 1993, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Il y écrit *Metallics*, pour trompette solo et dispositif électronique en temps réel, œuvre sélectionnée en 1997 par l'International Rostrum of Composers de l'Unesco. Il collabore aussi avec l'Ircam en tant que conférencier. Il reçoit divers prix et récompenses. De 1995 à 1997, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Villa Medici. Ses œuvres sont jouées par des ensembles tels que le Juilliard Composer's Ensemble, l'Orchestre de Chambre des Pays-Bas, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, et par les ensembles Court-circuit, Ictus, Icarus et Alter Ego, et dans le cadre des grands festivals internationaux. Récemment, plusieurs de ses pièces ont été chorégraphiées par Jean-Christophe Maillot pour les Ballets de Monte-Carlo.

Alexandros Markéas

Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markéas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il continue ses études au Conservatoire de Paris et obtient les premiers prix de piano et de musique de chambre. Parallèlement, il se consacre à la composition. Il suit les classes d'écriture, d'analyse et de composition du Conservatoire de Paris avec Guy Reibel, Michael Levinas, et Marc-André Dalbavie et obtient les premiers prix de contrepunt, fugue et composition, discipline dont il suit le cycle de perfectionnement. Il est aussi sélectionné pour suivre le cursus annuel de composition et d'informatique musicale de l'Ircam ainsi que l'Académie de composition du festival d'Aix-en-Provence. Depuis dix ans, ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes formations comme l'Ensemble InterContemporain, Court-Circuit, l'Itinéraire, TM+, Ars Nova, les Jeunes Solistes, le quatuor Habanera, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Alter Ego, l'Ensemble Modern, le quatuor Arditti... Il conçoit aussi des musiques pour le théâtre et l'image et réalise des projets d'installation multimédia. Il compose également beaucoup d'œuvres pédagogiques, destinées aux enfants et aux formations d'amateurs. En 1999, il est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis et en

2001 il reçoit le prix Hervé Dugardin de la Sacem. Depuis 2003 il enseigne l'improvisation au Conservatoire de Paris.

Frédéric Pattar

Né en 1969 à Dijon, Frédéric Pattar débute ses études musicales en Bourgogne, par la pratique du piano, de l'accompagnement, de l'écriture et de la musique électroacoustique. Il entre dans la classe de composition de Gilbert Amy au Conservatoire de Lyon où il obtient son diplôme avec mention très bien à l'unanimité. Il achève ses études à l'Ircam en suivant le cursus de composition et d'informatique. Ses œuvres sont jouées par des ensembles comme l'Ensemble Intercontemporain, Les Temps modernes, L'Instant Donné, Accroche note... dans de nombreux festivals en France et à l'étranger. Récemment son concerto pour harpe, *Jeux de deuils*, a été dirigé par Lorraine Vaillancourt à la tête de l'Ensemble Orchestral Contemporain. Frédéric Pattar porte particulièrement son attention sur l'articulation entre musique, texte et représentation visuelle (*Nuées noires*, pour quatre violoncelles mobiles et sons fixés ; *L'Homme qui faisait fleurir les arbres*, d'après un conte traditionnel japonais pour récitante, percussions et harpe). Depuis 2001, il est membre de L'Instant Donné.

Frédéric Stochl

Frédéric Stochl a suivi une double formation de musicien et de danseur. Depuis 1970, il participe à de nombreux spectacles musicaux et chorégraphiques, notamment avec Maurice Béjart, Jean-Claude Pannetier, Georges Aperghis, le Groupe de Recherches Musicales, etc. Il réalise également des mises en scènes et des chorégraphies : *Histoire du Soldat* (Villeneuve-lès-Avignon, Festival de Saint-Céré) et *Pierrot Lunaire* (Aix-en-Provence, Festival du Marais). Il est également professeur de danse à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (1971-1972) puis de contrebasse à Châlon-sur-Saône (1975-1989). En 1980, Frédéric Stochl devient soliste de l'Ensemble Intercontemporain et membre de l'Atelier de Recherche Instrumentale de l'Ircam. De 1982 à 1983, il enseigne la contrebasse Conservatoire de Lyon, et, depuis 1987, au Conservatoire de Paris, où il enseigne également la musique de chambre et le théâtre instrumental. Il crée en soliste de nombreuses pièces : *Lem II* de Franco Donatoni, *Transmutations* de Denis Cohen avec l'Ensemble Intercontemporain, *Tif'ereth* d'Emmanuel Nunes avec l'Orchestre National de France, etc. Dernièrement, il a conçu et mis en scène avec la collaboration d'Ivan Grinberg, *Un Voyage musical* à la Cité de la Musique, avec et pour les solistes de l'Ensemble Intercontemporain.

Les interprètes

Frédérique Cambreling, harpe

Frédérique Cambreling suit ses études musicales à Paris où l'enseignement de Pierre Jamet l'a particulièrement marquée. Après avoir reçu deux premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1976, remporté trois grands prix internationaux (Paris (1976), Israël (1976) et Marie Antoinette Cazala (1977)) et tenu le poste de harpe solo dans l'Orchestre National de France entre 1977 et 1985, elle partage actuellement sa carrière musicale entre ses activités de soliste et l'Ensemble Intercontemporain, dont elle est membre depuis 1993. Au cours de ces dernières années, elle a été la soliste invitée de formations telles que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de Chambre de Bretagne, l'Orchestre de Picardie, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de Chambre de Norvège, l'Orchestre de la Monnaie de Bruxelles, qui l'ont amenée à jouer un répertoire couvrant la majorité de la littérature écrite pour son instrument. Son éclectisme lui permet de participer également à de nombreux festivals de musique de chambre en France et à l'étranger. Elle a réalisé des enregistrements en soliste sous la direction de Georges Prêtre, Kent Nagano, Emmanuel Krivine, Jean-Jacques Kantorow, ainsi que des enre-

gistrements d'œuvres de Michael Obst, Ivan Fedele et Tòn-Thât Tiêt.

Michel Cerutti, cymbalum

Premier prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire National de Région de Metz, Michel Cerutti choisit la percussion et obtient un premier prix du Conservatoire de Paris. Il travaille avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen avant d'entrer, en 1976, à l'Ensemble Intercontemporain. Il est régulièrement invité à se produire en soliste au cymbalum, notamment dans les œuvres de György Kurtág, Igor Stravinsky, et dans *Eclat/Multiples* et *Répons* de Pierre Boulez. En tant que soliste, il a en particulier participé à la création d'œuvres de Philippe Schœller et de Michael Jarrell (*Rhizomes*). En 2001, il a été l'interprète de la création française *Triangel* de Peter Eötvös, pour percussion et 27 musiciens, lors du festival Musica de Strasbourg. Il enseigne au conservatoire de Paris et dispense également des master classes au centre Acanthes, à New York et au Canada. Il participe à l'encadrement de l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler, dirigé par Claudio Abbado et, en 1999, il dirige *Festin*, pour orchestre de percussions de Yan Maresz composée à l'occasion de l'Académie Européenne de Musique d'Aix-en-Provence.

Pablo Márquez, guitare

Né en Argentine, Pablo Márquez étudie à l'Ecole Supérieure de Musique de Salta et se perfectionne au Conservatoire National de Buenos Aires auprès de Jorge Martínez Zárate. En Europe, il suit l'enseignement de György Sebók. Il remporte le Concours International de Radio France à Paris à l'unanimité, en 1987, ainsi que le Concours Villa-Lobos de Rio de Janeiro. Par la suite, il est aussi le lauréat des concours de Genève et de Munich, et est considéré depuis comme l'un des meilleurs guitaristes de sa génération. Pablo Márquez donne de nombreux concerts en Europe, aux Amériques et au Japon. Dans le domaine de la musique contemporaine, il travaille avec des compositeurs tels que György Kurtág et Luciano Berio et s'intéresse également à la composition. En 1995, Pierre Boulez et l'Ensemble Intercontemporain l'invitent à interpréter la *Sequenza XI* de Berio, à l'occasion du 70^e anniversaire du compositeur au Festival Musica à Strasbourg et au Centre Pompidou à Paris. En 2003, il est en résidence à l'Abbaye de Royaumont avec le bandonéoniste Dino Saluzzi et crée, à cette occasion, *Frater Noster* de Dino Saluzzi, concerto pour guitare soliste, bandonéon, clarinette et quatuor à cordes, avec le compositeur au bandonéon, Félix Saluzzi à la clarinette et le Quatuor Rosamunde de Munich. Il est

actuellement professeur au Conservatoire National de Région de Strasbourg et donne des master-classes dans le monde entier. Pablo Márquez a reçu récemment, à Buenos Aires, un des Prix Konex, décerné aux principales figures de la musique classique argentine. Il a enregistré pour *GHA*, *Harmonia Mundi* et *Epsa*.

Frédéric Stochl, contrebasse

Voir page 10

Ensemble Intercontemporain

Formé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, l'Ensemble Intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création de l'Ensemble. Au côté des compositeurs, ils collaborent activement à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, théâtre, cinéma, danse et vidéo. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du xx^e siècle. Les concerts pour le jeune public, les ateliers de création pour les élèves des collèges et lycées, ainsi que les activités de formation des jeunes ins-

trumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs traduisent un engagement profond et reconnu en France et à l'étranger au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 1995, l'Ensemble est en résidence à la Cité de la musique à Paris. Il donne environ 70 concerts par an à Paris, en région et à l'étranger et est régulièrement invité par les plus grands festivals internationaux. Il a pour principal chef invité Jonathan Nott. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit le soutien de la Ville de Paris. Il bénéficie également de la participation du Fonds d'Action Sacem, pour le développement de ses opérations pédagogiques.

Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam)

Fondé en 1969 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut dédié à la recherche et à la création musicales, associé au Centre Pompidou. Depuis janvier 2002, le philosophe Bernard Stiegler en assure la direction. L'Ircam, qui a pour tutelle le Ministère de la Culture, réunit en un même lieu des scientifiques et des compositeurs qui explorent ensemble des formes innovantes de la création musicale.

La recherche

L'Ircam mène des recherches fondamentales sur les apports des mathématiques, de l'acoustique et de l'informatique, à la création musi-

cale. Ces travaux suscitent des échanges réguliers avec les universités et les centres de recherche internationaux. Au delà de la mise au point d'outils logiciels ou d'un « matériau » musical à disposition des créateurs, les terrains d'application sont nombreux et les partenariats développés avec le monde industriel concernent les réseaux, la téléphonie, l'automobile...

Le Forum Ircam offre en ligne, aux musiciens ou techniciens évoluant à l'extérieur de l'institut, des services et un accès aux programmes développés par l'Ircam.

La création

Les studios de l'Ircam accueillent tout au long de l'année des compositeurs en production et près d'une dizaine de créations par an, sont ainsi réalisées. Certaines collaborations donnent lieu à de véritables résidences de création, dont certaines sur plusieurs années. Ce répertoire est ensuite présenté au public, dans le cadre de la saison de l'Ircam ou lors de tournées internationales. Une politique d'accueil destinée à des compositeurs en recherche s'articule avec les travaux menés par les scientifiques.

La pédagogie

L'Ircam propose plusieurs programmes pédagogiques dont deux formations doctorales et un DESS. Un Cours d'un an, destiné à dix jeunes compositeurs de niveau international, traite de composition et d'informatique musicale. Depuis peu, un dispositif post-cursus per-

met d'inscrire dans la durée la collaboration de l'Ircam avec ces jeunes musiciens. De nombreux ateliers, conférences ou débats sont également proposés. Parallèlement, la médiathèque informatisée met à disposition des chercheurs et des étudiants un important fonds musical. Enfin, deux **temps forts** ponctuent la saison de l'Ircam. En juin, le festival **Agora** instauré afin d'élargir l'audience des créations de l'Ircam, présente durant quinze jours de nombreuses réalisations musicales ainsi que des projets pluridisciplinaires. Dans son prolongement, les rencontres internationales sur les technologies pour la musique, **Résonances**, permettent de dresser à l'automne, un état de l'art sur les évolutions en cours et les concrétisations artistiques ou industrielles. Plate-forme d'échange et rendez-vous essentiel pour le milieu scientifique, A cette occasion se tiennent des journées « portes ouvertes » qui comme les concerts, ateliers, ou installations sont accessibles au grand public.

Manuel Poletti, assistant musical

Né en 1969 à Besançon, Manuel Poletti suit ses études musicales aux conservatoires de Besançon, puis de Dijon. Il étudie la composition de 1992 à 1995 à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen (Allemagne). Compositeur et trompettiste, il est assistant musical à l'Ircam depuis 1998. Il fonde en 1990 le Théâtre Parlant, groupe de recherche artistique réunissant

les travaux d'un écrivain, d'une plasticienne et d'un compositeur. Il participe à plusieurs projets de danse et théâtre et crée deux spectacles multimédias en 1996 à Besançon, puis en 1997 à Marseille. Il réalise en 1998 deux logiciels musicaux dédiés à la synthèse en temps réel, primés la même année au concours international de logiciels musicaux de Bourges. Il a pour projet l'étude d'un ensemble d'installations sonores interactives, basées sur la perception de l'espace sonore et la modification de la perception. En 2002, il crée avec Carl Faia le collectif LIEU, regroupant compositeurs, chercheurs et développeurs en informatique musicale.

Equipes techniques

Ensemble Intercontemporain :

Jean Radel, régisseur général
Damien Rochette, régisseur plateau

Centre Pompidou

Direction de la production – régie des salles de spectacles

Ircam

Sébastien Naves, ingénieur du son
Peter Cahill, régisseur son
Manuel Poletti, assistant musical
Eric Daubresse, régie informatique
Thomas Leblanc, régisseur

Festival Agora – 2 au 16 juin 2004

Prochains concerts et spectacles

8 juin 14h30 et 19h00	Centre Wallonie-Bruxelles	Conte musical : <i>L'homme qui faisait fleurir les arbres</i>
8 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	Danse : <i>Olivia Grandville – Loïc Touzé</i>
9 juin 10h00 et 14h30	Centre Wallonie-Bruxelles	Conte musical : <i>L'homme qui faisait fleurir les arbres</i>
9 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	Danse : <i>Olivia Grandville – Loïc Touzé</i>
9 juin 20h30	Centre Pompidou, Grande salle	Danse : << <i>REW (Vers une utopie du renoncement)</i>
10 juin 20h30	Centre Pompidou, Grande salle	Danse : << <i>REW (Vers une utopie du renoncement)</i>
10 juin 20h30	Forum des images, salle 300	Musique-films : <i>Courts-métrages/sampler live</i>
11 juin 20h30	Forum des images, salle 300	Musique-films : <i>Courts-métrages/sampler live</i>
11 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	Concert : <i>Portrait Michael Jarrell</i>
12 juin 20h30	Centre Pompidou, Grande salle	Concert : <i>Concert Atelier xx^e</i>
15 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	Concert : <i>Quatuor Diotima</i>
16 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	Concert : <i>Improvisation, modes de jeux et d'écriture, musique contemporaine improvisée</i>

Locations : 01 44 78 49 62

Renseignements : 01 44 78 48 16 ou www.ircam.fr

Activités pédagogiques

8 juin 14h00	Ircam, Salle Olivier Messiaen	Atelier : <i>Luciano Berio et la voix</i> (collège)
9 juin 16h00	Ircam, Salle Olivier Messiaen	Atelier : <i>Luciano Berio et la voix</i> (7 à 10 ans)
9 juin 14h00 et 16h30	Ircam, Salle Varèse	Atelier : <i>Musique Mixte</i> (10 à 15 ans, collège, lycée, école de musique)
15 juin 14h00	Ircam, Salle Olivier Messiaen	Atelier : <i>Luciano Berio et la voix</i> (collège)
16 juin 16h00	Ircam, Salle Olivier Messiaen	Atelier : <i>Luciano Berio et la voix</i> (7 à 10 ans)
16 juin 14h00 et 16h30	Ircam, Salle Varèse	Atelier : <i>Musique Mixte</i> (10 à 15 ans, collège, lycée, école de musique)

Renseignements et inscriptions au 01 44 78 48 23

Le Festival Agora 2004 est organisé en partenariat avec :

- Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
- Le Forum des images
- La Délégation générale / Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
- MONUM-Centre des Monuments Nationaux
- La Ville de Paris/4^{ème} arrondissement
- Le Centre Culturel Suédois
- La Cour Administrative d'Appel de Paris

Et avec le soutien de :

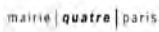
- Sacem (Société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique)
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
- British Council

Conception graphique Agence Belleville

Photo de couverture Ted Pazula

© Ircam 2004

L'Ircam remercie :



partenaires presse :



L'équipe du festival

Direction : Bernard Stiegler, André Santelli

Direction artistique : Jean-Michel Lejeune

Coordination artistique : Suzanne Berthy

Production : Alain Jacquinot, Pascale Bondu, Laetitia Scalliet, David Poissonnier.

Communication : Véronique Pré, Laetitia Colonna-Césari, Angela Püskül.

Dany Baudouin, Vincent Gourson, Aude Grandveau, Olivier Lamm, Béatrice Montfort, Delphine Oster, Paola Palumbo.

Pierre Boudet, Camille Peulet.

Presse : Valérie Samuel, Arnaud Pain (Opus 64), Sophie Roosen (Eliotrope).